



PELERINAGE DIOCESAIN A LOURDES

Présidé par MONSEIGNEUR
BERNARD GINOUX

DU 23 AU 26 JUILLET 2021



Service des pèlerinages :

Martine. SALOMON : 06 45 75 14 59

Jean-Claude BOUTINES : 06.87.52.22.73

PROGRAMME DES JOURNEES (selon normes sanitaires) pour tout le diocèse sauf l'hospitalité

Vendredi 23 juillet

7h30 départ de la maison diocésaine (sauf hospitalité) Installation/ Déjeuner

Hotel ANGELIC lourdes

14h30/16 h Atelier rendez-vous à La Vierge Couronnée : sur les pas de Bernadette

16h15 Messe d'ouverture église ST JOSEPH

Retour à l'hôtel

20h30 Procession Mariale (pour ceux qui le souhaitent)

Samedi 24 juillet

9h (arrivée des pèlerins du Week end voiture)

9h45 Messe à la Grotte présidée par Mgr GINOUX avec le diocèse d'Evreux)

11h geste de l'eau

12h15 déjeuner à l'hôtel

14h catéchèse (à préciser)

15h30 chemin de croix (Espélude et prairie)

17h Procession eucharistique

19h Diner à l'hôtel

20h30 Procession Mariale (libre)

Dimanche 25 juillet

9h30 Messe internationale basilique St Pie X

Photo devant basilique du rosaire

Temps libre

12h déjeuner

14h30 sur les pas de Bernadette

17h procession eucharistique (libre)

20h30 veillée chapelle à St Frai veillée adoration

Lundi 26 juillet

9h30 Messe d'envoi

Temps libre

12h déjeuner

Préparation pour le départ vers Montauban

Vendredi 23 juillet 2021				Samedi 24 juillet 2021			
Heure	Activité	Lieux	Services	Heure	Activité	Lieux	Services
6h30	Accueil La Molle			7h00	Lever des malades		
8h00	Départ des Bus			8h00	Petit déjeuner des malades	réfectoire	
11h00	Arrivée à Lourdes	St Frai		9h45	Messe à la Grotte	Grotte	départ 8h45
12h00	Installation dans les chambres			10h30	temps personnel des pèlerins malades		
13h00	Repas des pèlerins malades	Réfectoire		découvertes des sanctuaires, rite de l'eau, de la lumière, confessions, gro en parallèle	Regroupement des jeunes (1h30)		
14h00	Siestes de pèlerins malades		14h Formations	12h00	(Temps fort dans Lourdes)	retour St Frai	
14h00	Démonstration manipulation lits et fat	St Frai	au 1er étage	14h30	Repas des pèlerins malades	Réfectoire	
14h30	information protocole sanitaire			temps personnel des pèlerins malades			départ 14h00
15h00	Passage face à la grotte		départ 14h45	découvertes des sanctuaires, rite de l'eau, de la lumière, confessions, gro			
15h30	Chapelet à côté du Podium		côté Eglise Bernadette	15h30	chemin de croix	prairie	
15h45	Regroupement des jeunes (35mn)		du Gave	16h30	Catéchèse et débat	5ème St Frai	16h00
16h30	Messe d'Ouverture	Eglise St Joseph	mise en place 16h15	le symbole de l'eau			
18h30	Repas des pèlerins malades	Réfectoire		Repas des pèlerins malades	réfectoire		
20h15	Coucher des malades	St Frai		Coucher des malades	St Frai		
21h00	Rencontre avec les nouveaux	5ème étage	départ 20h45	Procession mariale	esplanade		
				retour St Frai			
Dimanche 25 juillet 2021				Lundi 26 juillet 2021			
Heure	Activité	Lieux	Services	Heure	Activité	Lieux	Services
7h00	Lever des malades			7h00	Lever des malades		
8h00	Petit déjeuner des malades			8h00	Petit déjeuner des malades	réfectoire	
9h30	Messe internationale	Basilique Pie X	Départ 8h30	9h30	Messe d'envois avec engagements	Bernadette	départ 8h30
en parallèle	Regroupement des jeunes (1h00)	souterraine				retour St Frai	
(préparation animation du soir)		retour basilique		11h00	Regroupement des jeunes (1h)	(terrasse du 5ème)	
11h00	photo de groupe	pour retour St Frai		12h00	Repas des pèlerins malades	Réfectoire	
		Basilique Rosaire		13h30	Descentes à la salle du RDC	Salle Transit	13h30
		sur les marches		avec animations			
12h00	Repas des pèlerins malades	Réfectoire		14h00	Embarquement dans les Bus	Hall St Frai	
14h30	temps personnel des pèlerins malades		départ 14h00	15h00	Départ successif des bus		
découvertes des sanctuaires, rite de l'eau, de la lumière, confessions, grotte, etc...							
17h00	Procession Eucharistique Adoration	Basilique St Pie X	Rassemblement à 16h	18h00	Arrivée approximative	La Molle	
		face à l'église St Joseph					
18h30	Repas des pèlerins malades	Réfectoire					
20h15	Coucher des malades	St Frai					
20h30 - 22h	Animations festives	puit de lumière	avec tous les jeunes				
	ou Adoration à la chapelle de St Frai						

MOT DE L'ÉVÊQUE

Nous sommes partis en pèlerinage à Lourdes où nous revenons après une coupure d'une année. C'est donc une grande joie et une grande prière de reconnaissance à la Vierge Marie.

Evidemment, le nombre des pèlerins est inférieur à celui des années passées. Les conditions sanitaires en ont découragé quelques-uns et il est vrai qu'elles ont mis à rude épreuve l'équipe de l'Hospitalité qui a réussi l'exploit de vaincre les difficultés pour que, tous ensemble, nous puissions vivre ce temps qui est, pour beaucoup, attendu avec impatience. Se retrouver, prier ensemble et avec d'autres, partager notre quotidien pendant ces jours demandera une vigilance sérieuse et des comportements appropriés. Nous penserons à ceux qui n'ont pas pu venir et nous les porterons dans la prière. De même nous rejoindrons dans la foi ceux qui nous ont quittés. Et nous prierons les uns pour les autres avec une intention particulière pour les dévoués accompagnants.

Aller à Lourdes c'est prendre exemple sur Bernadette devant la Vierge Marie : l'écoute, le silence, le signe de la croix, le chapelet et les sacrements qui sont les signes de l'amour de Dieu pour chacun de nous personnellement.

Que le Seigneur nous bénisse ! Sa sainte mère nous conduit toujours à Lui. Qu'elle soit notre guide ! Je vous salue de vivre ces moments de grâce dans la joie et dans la paix.

+ Bernard Ginoux

Evêque de Montauban

BÉNÉDICTION DES PÈLERINS aller/retour

Que le Père, de qui toute paternité tire son nom,
Montre son visage de lumière à tous ceux qui vont entreprendre ce
pèlerinage ;

Que son amour les accompagne tout au long de la route, et les
inspire ensuite tout au long de leur vie.

Amen

Que le Seigneur Jésus-Christ, qui est la Vérité, le chemin et la vie,
Soit leur guide dans le parcours qu'ils vont suivre,
Qu'ils perçoivent sa présence à leurs côtés, et que sa parole habite
leur cœur.

Amen

Que l'Esprit Saint, qui renouvelle sans cesse l'Eglise,
Attire l'attention de tous sur l'importance de la démarche de
pèlerinage, dans la Foi aujourd'hui.
Qu'il fasse que ces pèlerins reviennent avec une conviction nouvelle
Et une force nouvelle pour remplir pleinement leur mission.

Amen

Et que Dieu tout puissant vous bénisse et vous garde, Lui qui est Père,
Fils et Saint Esprit,
Maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen



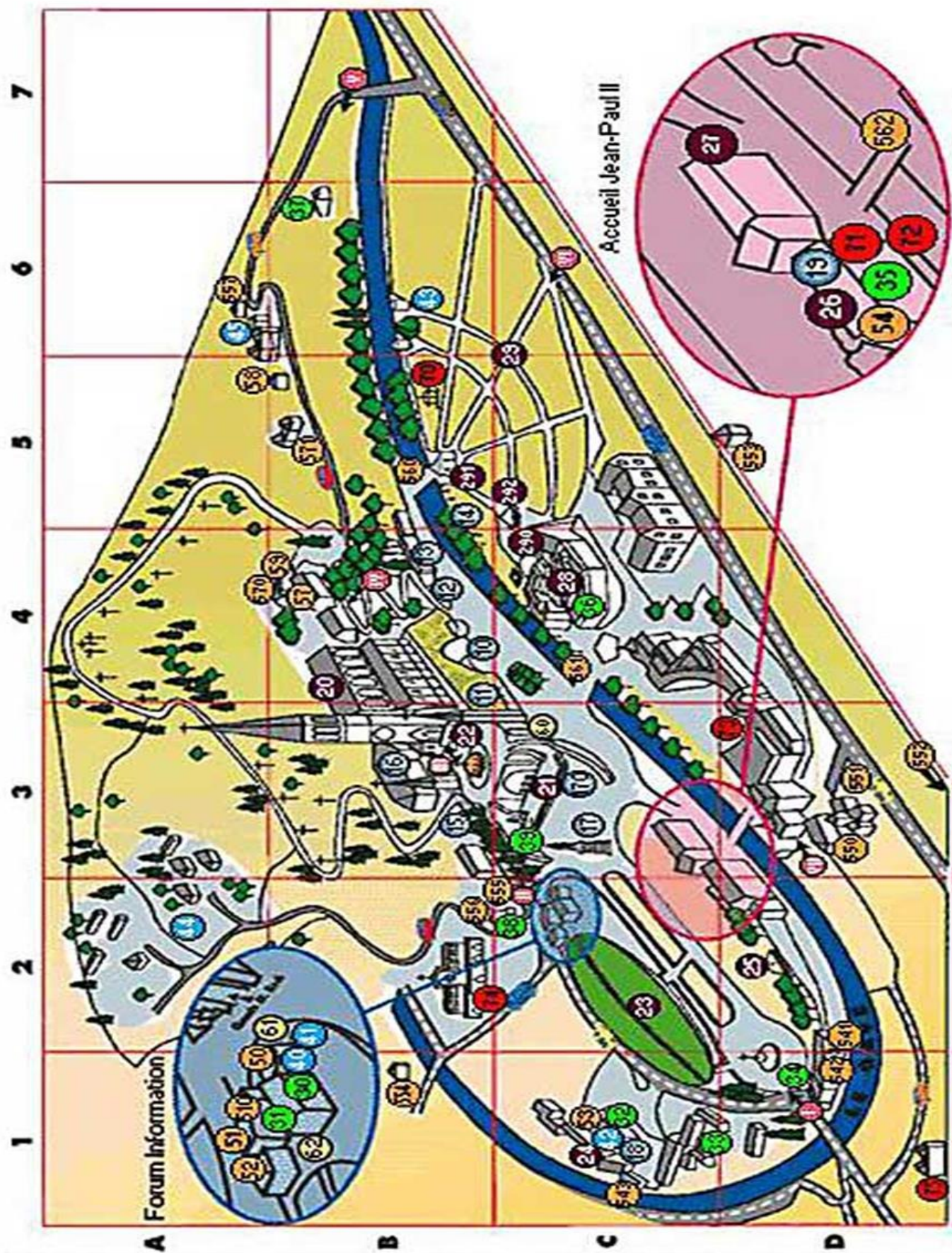
1 Se rendre à la Grotte

2 Se recueillir en silence

3 Accomplir le geste de l'eau

4 Aller déposer un cierge

5 Allumer un cierge



TEXTES POUR LES CHEFS DE CAR

PRIERES A MARIE

ACTE DE CONFIANCE EN MARIE

Famille Notre-Dame de Lourdes Béni sois-tu, Dieu notre Père, D'avoir créé Marie si belle, et de nous l'avoir donnée pour Mère au pied de la Croix de Jésus.

Béni sois-Tu de nous avoir appelés, Comme Bernadette, à voir Marie dans ta lumière et à boire à la source de ton Cœur. Marie, tu connais la misère et les péchés de nos vies et de la vie du monde. Nous voulons nous confier à toi aujourd'hui Totalement et sans réserve ; de toi nous renaîtrons chaque jour

Par la puissance de l'Esprit, nous vivrons de la vie de Jésus comme des petits serviteurs de nos frères. Apprends-nous, Marie à porter la vie du Seigneur. Apprends-le-nous oui de ton cœur

PRIÈRE DE CONSÉCRATION À MARIE St L-M Grignon de Montfort Je vous choisis aujourd'hui, ô Marie, en présence de toute la cour céleste, pour ma Mère et ma Reine. Je vous livre et consacre, en toute soumission et amour, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entière plein droit de disposer de moi, et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande Gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité. Ainsi soit-il

PRIERE A ST JOSEPH PATRON DE L'EGLISE UNIVERSELLE

Salut, gardien du Rédempteur,

Époux de la Vierge Marie.

A toi Dieu a confié son Fils :

En Toi Marie a remis sa confiance :

O bienheureux Joseph, montre-toi aussi un père pour nous, et conduis-nous sur le chemin de la vie.

Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage, et défends-nous de tout mal Amen (Pape François)

CHEMIN DE CROIX Chemin de croix avec Bernadette

Bernadette nous apprend l'amour de Jésus, l'amour de la croix pour partager avec Jésus les souffrances et les offrir au Père.

Le chemin de croix que nous allons faire en compagnie de Bernadette va nous permettre de mieux rentrer dans les souffrances de Jésus acceptées et offertes à Dieu.

Avec Jésus, à sa suite, Bernadette nous montre le chemin de lumière. Car toutes nos souffrances sont autant de sources de glorification.

1 Pi 2, 19-21 : « C'est une grâce que de supporter les peines par égard pour Dieu. Si faisant le bien, vous supportez la souffrance, cela plaira à Dieu. Or c'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces. »

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

Credo

PREMIERE STATION : JESUS EST CONDAMNE A MORT

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !

Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !

Lc 23, 13-24 : « Ayant convoqué les grands prêtres, les chefs et le peuple, Pilate leur dit : « Vous m'avez présenté cet homme comme détournant le peuple, et voici que moi je l'ai interrogé devant vous, et je n'ai trouvé en cet homme aucun motif de condamnation pour ce dont vous l'accusez. Hérode non plus d'ailleurs, puisqu'il l'a renvoyé devant nous. Vous le voyez ; cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir châtié. » Mais eux se mirent à pousser des cris tous ensemble : « A mort cet homme ! Et relâche-nous Barabbas. » Ce dernier avait été jeté en prison pour une sédition survenue dans la ville et pour meurtre. De nouveau Pilate, qui voulait relâcher Jésus, leur adressa la parole. Mais eux répondaient en criant : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pour la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort ; je le relâcherai donc, après l'avoir châtié. » Mais eux insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié et leurs clameurs gagnaient en violence. Et Pilate prononça qu'il fût fait droit à leur demande. »

Comme Jésus, Bernadette aussi a connu l'injustice d'une condamnation humiliante. Le 27 mars 1857, la gendarmerie débarque au cachot. Elle emmène François Soubirous comme un malfaiteur : deux sacs de farine ont été volés chez le boulanger Maison grosse et celui-ci accuse le père de Bernadette. Le voilà tombé au rang des voleurs.

Au moment du doute, de l'incompréhension, de l'épreuve, Bernadette ne cesse, elle aussi de manifester son inébranlable confiance dans le Père : « Quand on pense que le Bon Dieu le permet, on ne se plaint pas. »

Nous-mêmes lorsque les épreuves nous assaillent demandons au Père « Le pain de la patience pour supporter les peines que notre cœur souffre »

Prends pitié de nous, Seigneur (bis). Je vous salue Marie

DEUXIEME STATION : JESUS EST CHARGE DE SA CROIX

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !

Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !

Jn 10, 17-18 ; 19,17 : « C'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie, pour la reprendre. Personne ne me l'enlève ; mais je la donne de moi-même. J'ai pouvoir de la donner et j'ai pouvoir de la reprendre ; tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père. Et il sortit, portant sa croix, et vint au lieu-dit du Crâne - ce qui se dit en hébreu Golgotha. »

La famille de Bernadette a connu beaucoup de difficultés, a porté de nombreux fardeaux :

- En novembre 1844, Louise se brûle un sein et ne peut plus allaiter Bernadette qu'il faut envoyer en nourrice aux environs de Lourdes, à Bartrès. Bernadette y reste un an et demi.

- En avril 1845, le premier deuil frappe les Soubirous : la mort de leur deuxième enfant, Jean, âgé de deux mois.

Si la Sainte Vierge avait pu en trouver une plus pauvre que Bernadette, elle ne l'aurait pas choisie elle. C'est pour cela que Bernadette a pu dire : « Je veux rester pauvre ».

Elle accueille toujours la volonté de Marie. Cela lui pèse parfois, mais elle ira toujours jusqu'au bout : « Si vous saviez combien cela m'a coûté ! » dira-t-elle à propos de l'eau boueuse qui lui avait été demandée de boire, avant qu'elle ne découvre la source d'eau pure. La volonté de Marie ouvre le cœur de Bernadette pour faire de sa vie une offrande d'amour.

Nous-mêmes, au moment de la souffrance, demandons au Père « le Pain de force pour rompre notre volonté et la fondre à la sienne »

Prends pitié de nous, Seigneur (bis). Chant

TROISIEME STATION : JESUS TOMBE POUR LA PREMIERE FOIS

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !

Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !

Lamentations 3, 1-9 : « Je suis l'homme qui voit l'humiliation sous son bâton déchaîné ; c'est moi qu'il emmène et fait marcher dans les ténèbres et non dans la lumière ; oui, contre moi il recommence à tourner son poing toute la journée. Il ronge ma chair et ma peau, il brise mes os ; il amoncelle contre moi et il met tout autour poison et difficulté ; dans les ténèbres il me fait habiter comme les morts de la nuit des temps. Il m'emmure pour que je ne sorte pas ; Il alourdit ma chaîne. J'ai beau crier et appeler au secours, il étouffe ma prière. Il mure mes chemins avec des pierres de taille ; il brouille mes sentiers. »

Les dures réalités que traverse la famille de Bernadette ne les découragent pas

- En 1854, l'année des 10 ans de Bernadette, la famille Soubirous doit déménager. Bernadette quitte le gai moulin de son enfance.

- Le mobilier des Soubirous est transporté à la maison Laborde et le père commence à chercher des travaux précaires pour nourrir ses quatre enfants. De meunier, François Soubirous devient brassier. Louise aussi s'est mise à travailler ménages, lessives et travaux agricoles. Les coups durs du sort n'ont pas éloigné de Dieu cette famille éprouvée : Après toutes ces épreuves, Bernadette écrira dans son carnet : « Vanité des vanités, tout est vanité sur la terre, excepté aimer Dieu et le servir. »

Pour servir Dieu, Bernadette accueillera avec un cœur grand ouvert ce qu'elle recevra de Marie. Elle s'est mise au service du message qu'elle reçoit, témoignant : « Je suis chargée de vous le dire. »

QUATRIEME STATION RENCONTRE AVEC SA MERE

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !

Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !

Lc 2, 34-35 : « *Syméon les bénit et dit à Marie sa mère : « Il est là pour la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël et pour être un signe contesté et toi-même, un glaive te transpercera l'âme ».*

- Durant l'automne 1855, une épidémie de choléra déferle sur Lourdes. Bernadette en réchappe mais sa santé, devenue fragile dès ses 6 ans, atteint un nouveau stade de détérioration. Cette fois, l'asthme ne la quittera plus.

- Le décès de la grand-mère Castérot vient rétablir financièrement la situation précaire de la famille. Les Soubirous achètent un peu de bétail et louent le moulin de Sarrabeyrouse (commune d'Arcizac-ez-Angles, à quelques kilomètres de Lourdes, sur la route de Bagnères-de-Bigorre). Mais le contrat que François Soubirous signe est ruineux.

- Durant l'hiver 1856-1857, les Soubirous dans la misère se résignent à contre cœur à se séparer de Bernadette. Sa marraine, tante Bernarde, la prend chez elle, comme petite servante (ménage à la maison et service au comptoir du cabaret). Un des aspects de la vie quotidienne de Bernadette durant toutes ces épreuves est sa vie de prière. Elle ignore tout du catéchisme, mais cela ne l'empêche pas d'être élevée chrétiennement. Elle sait son « Notre Père » en français et son « Je vous salue Marie ». Elle porte toujours sur elle un chapelet.

Dans sa rencontre avec Marie, Bernadette sera tout de suite invitée à se tourner vers la croix, à en tracer sur elle le signe, à accueillir la croix comme le lieu de passage de sa réalité à celle de Jésus.

Nous-mêmes dès que nous nous tournons vers Marie, nous apprenons d'elle que c'est dans le mystère de la croix que nous devenons disciples du Christ Jésus et, par Lui, avec Lui et en Lui, fils ou fille dans l'unique Fils du Père. Dans notre prière, demandons au Père de « ne voir que Jésus seul, en, tout et pour tout. »

Prends pitié de nous, Seigneur (bis) chant

CINQUIEME STATION : SIMON DE CYRENE AIDE JESUS A PORTER SA CROIX

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !

Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !

Mc 8,35 : « Jésus s'assit et il appela les Douze ; il leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »

En 1856, une famine est annoncée. Bernadette et sa famille sont tombées bien bas, jusque dans le cachot :

Début 1857, à cause du chômage, les Soubirous revenus à Lourdes sont expulsés de la maison Rives et s'installent au cachot, sombre pièce de 3,72 m sur 4,40 m. Et pourtant, toutes ces épreuves n'empêchent pas la famille de se réunir chaque soir, dans le cachot, pour réciter ensemble le chapelet.

Bernadette apprend ainsi en famille, à se tourner, au moment de l'épreuve, vers Celui que Marie lui désignera, comme son Sauveur. Elle expérimente ainsi sa condition de fille, dans le Fils unique. Elle dira : « Jésus pour seul but, Jésus pour seul maître, Jésus pour seul modèle, Jésus pour seule joie, Jésus pour seule richesse, Jésus pour seul ami »

Nous-mêmes, par notre communion avec ceux et celles qui souffrent, nous complétons en notre chair ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ (col 1,24). Dans notre prière, demandons au Père « le pain de la charité ».

Prends pitié de nous, Seigneur (bis). Chant

SIXIEME STATION : VERONIQUE ESSUIE LA FACE DE JESUS

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !

Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !

Is 53, 2-3 : « Devant Lui, celui-là végétait comme un rejeton, comme une racine sortant d'une terre aride ; il n'avait ni aspect, ni prestance tels que nous le remarquions, ni apparence telle que nous le recherchions. Il était méprisé, laissé de côté par les hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, tel celui devant qui l'on cache son visage ; oui, méprisé, nous ne l'estimions nullement. »

C'est son amour pour sa famille et surtout pour Jésus qui la ramène à Lourdes : En septembre 1857, Bernadette retourne à Bartrès chez sa nourrice Marie

Lagües, pour soulager un peu la famille. Le soir venu, sa nourrice lui donne quelques cours rudimentaires de catéchisme. Mais Bernadette ne veut pas vivre loin des siens, loin de ceux qu'elle aime tant. De plus, elle a dans son cœur le projet de faire sa première communion et il lui tarde de bien s'y préparer. Alors, le 17 janvier 1858, elle revient à Lourdes, chez les siens, au cachot, rue des Petits Fossés.

**Dans notre prière demandons au Père « Le pain du détachement des créatures »
Prends pitié de nous, Seigneur (bis). Je vous salue Marie. Chant**

SEPTIEME STATION : JESUS TOMBE POUR LA DEUXIEME FOIS

**Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !**

Is 53, 4-6 : « En fait, ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées, et nous, nous l'estimions touché, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il était déshonoré à cause de nos révoltes, broyé à cause de nos perversités : la sanction, gage de paix pour nous, était sur lui, et dans ses plaies se trouvait notre guérison. Nous tous, comme du petit bétail, nous étions errants, nous nous tournions chacun vers son chemin, et le SEIGNEUR a fait retomber sur lui la perversité de nous tous. »

Ce 11 février, Bernadette alla à la grotte, pour aider à sa manière les siens : ramasser du bois pour allumer du feu dans le cachot si humide. C'est là qu'elle fera la rencontre fondamentale qui bouleversera toute sa vie.

Dans leur cœur à cœur, Marie portera Bernadette. Mais petit à petit, Bernadette portera Marie. En effet, au fur et à mesure que leur relation s'approfondit, Bernadette commence à refléter Marie et ainsi à la montrer en devenant davantage comme : fille du Père.

Nous-mêmes, nous sommes toujours tentés de ne pas laisser la première place au Père, prompts que nous sommes à vouloir adorer toutes sortes de biens matériels ou d'autres créatures.

**Dans notre prière, demandons au Père « Le pain de la vérité »
Prends pitié de nous, Seigneur (bis). Je vous salue Marie. Chant**

HUITIEME STATION : JESUS RENCONTRE LES FEMMES DE JERUSALEM

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !

Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !

Lc 23,28 : « Jésus dit aux femmes de Jérusalem : « Ne pleurez pas sur moi, pleurez plutôt sur vos enfants ».

Seul le Fils du Père peut prononcer une telle Parole. En effet, Jésus invite chacun à accepter sa propre souffrance et celle des autres, conséquence de notre nature contaminée par le péché.

Bernadette n'a pas seulement prié le Père « pour les pécheurs ! », mais elle a aussi demandé aux autres de prier pour elle « pauvre pécheresse ».

Nous-mêmes, c'est la prise de conscience de notre faiblesse et de notre péché qui nous ouvre à l'accueil du Fils du Père qui vient nous sauver.

Dans notre prière, demandons au Père « le pain de la contrition de nos péchés ».

Prends pitié de nous, Seigneur (bis). Je vous salue Marie. Chant

NEUVIEME STATION : JESUS TOMBE POUR LA TROISIEME FOIS

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !

Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !

Mt 11, 28-30 : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger. »

Bernadette va entendre de la Dame du rocher une promesse double :

« JE NE VOUS PROMETS PAS DE VOUS RENDRE HEUREUSE EN CE MONDE MAIS DANS L'AUTRE. VOULEZ-VOUS AVOIR LA GRACE DE VENIR ICI PENDANT QUINZE JOURS ? »

A cause des difficultés, Bernadette sera tentée de ne plus se rendre à la Grotte, mais elle tiendra bon en disant : « J'ai promis. »

Nous-mêmes, nous sommes toujours tentés de ne pas laisser la première place au Père, prompts que nous sommes à vouloir adorer toutes sortes de biens matériels ou d'autres créatures.

Nous-mêmes, en tant qu'hommes ou femmes, nous avons reçu non seulement la capacité d'aimer, mais encore nous avons été investis de prérogatives propres à notre état de vie : paternité, maternité...

Dans notre prière, demandons au Père « le pain de la disponibilité et du service. »

Prends pitié de nous, Seigneur (bis). Je vous salue Marie. Chant

DIXIEME STATION : JESUS EST DEPOUILLE DE SES VETEMENTS

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !

Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !

Is 63, 2-5 : « Pourquoi y a-t-il du rouge à ton vêtement, pourquoi tes habits sont-ils comme ceux d'un fouleur au pressoir ? ... J'ai regardé : aucune aide ! Je me suis désolé : aucun soutien. »

La Dame va demander à Bernadette de faire des gestes d'humilité en signe de pénitence pour les pécheurs : prier, baiser la terre, ramper sur les genoux, manger des herbes amères de la grotte. Elle connaîtra aussi des interrogatoires menaçants du commissaire de police Jacomet et du juge RIBES.

Bernadette obéit à tout par amour de la Dame et de Jésus. Pendant sa vie de religieuse, Bernadette se dépouille de toutes les grâces dont elle a été comblée, se contentant de dire : « Maintenant, je dois vivre ce que j'ai reçu »

Nous-mêmes, n'oublions pas « qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » (Ac 20,35)

Dans notre prière, demandons au Père « le pain de l'oubli de soi ».

Prends pitié de nous, Seigneur (bis). Je vous salue Marie. Chant

ONZIEME STATION : JESUS EST CLOUE A LA CROIX

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !

Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !

Is 53, 7-8 : « Brutalisé, il s'humilie ; il n'ouvre pas la bouche, comme un agneau traîné à l'abattoir, comme une brebis devant ceux qui la tondent : elle est muette ; lui n'ouvre pas la bouche. Sous la contrainte, sous le jugement, il a été enlevé, les gens de sa génération, qui se préoccupe d'eux ? Oui, il a été retranché de la terre des vivants, à cause de la révolte de son peuple, le coup est sur lui. »

Le soir du 7 juillet 1866, Bernadette franchit le seuil de Saint-Gildard, Maison-Mère de la Congrégation des Sœurs de la Charité de Nevers qu'elle avait connue à l'Hospice à Lourdes et prend ainsi le chemin d'Évangile proposé par la Congrégation qu'elle a choisie. « Dieu est Charité. »

Prends pitié de nous, Seigneur (bis).

A son arrivée, Bernadette a pu lire ces mots, gravés dans la pierre du fronton de la Maison. A Nevers, Elle devient un témoin privilégié de l'amour de Dieu pour tout homme. Sur son lit de souffrance, Bernadette serre son crucifix sur son cœur en disant : « Celui-là me suffit ! »

Nous-mêmes, nous sommes chaque jour invités à exercer notre liberté pour donner notre vie et ainsi entrer dans la libération que le Christ nous apporte. Dans notre prière, demandons au Père « le pain de la liberté intérieure ».

Notre Père.... CHANT

DOUZIEME STATION : JESUS MEURT SUR LA CROIX

**Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !
Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !**

Ps 1, 7-8 ; 17-18 : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? J'ai beau rugir, mon salut reste loin... Mais moi, je suis un ver et non plus un homme, injurié par les gens, rejeté par le peuple. Tous ceux qui me voient, me raillent ; ils ricanent et hochent la tête : Des chiens me cernent ; une bande de malfaiteur m'entoure : ils m'ont percé les mains et les pieds. Je peux compter tous mes os ; des gens me voient, ils me regardent. »

Comme les malades, Bernadette connaît l'humiliation de la dépendance, la souffrance de l'inutilité, mais de cette humiliation, de cette souffrance, elle fait un lieu d'ouverture aux autres, un lieu de solidarité profonde avec tous ceux qui

vivent la même traversée. Elle dira : « Assurément, je n'aurai pas choisi cette inaction où je suis réduite...Ma prière est ma seule arme... »

Bernadette n'est ni passive, ni repliée sur elle-même. Elle reste en perpétuel éveil pour ne pas se laisser immerger dans la souffrance.

Ses proches décrivent combien « les souffrances de sa dernière maladie étaient atroces. La poitrine épuisée était tout en feu ; les os du genou rongés par une carie dévorante. » Ces semaines vécues à l'infirmierie Sainte Croix, sont pour Bernadette, un temps d'épreuve physique bien sûr mais aussi d'épreuve spirituelle, de « nuit » de la foi. Mais sa force, sa confiance, elle va les demander à Jésus, les puiser en Jésus sur la Croix.

Nous-mêmes, qui redoutons d'être abandonnés par Dieu et par les autres, sachons nous abandonner docilement entre les mains du Père.

Dans notre prière, demandons-Lui « le pain de la persévérance »

Prends pitié de nous, Seigneur (bis). Je vous salue Marie. Chant

TREIZIEME STATION : JESUS EST DETACHE DE LA CROIX

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !

Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !

Jn 19, 25.32 ; 34-38 : « Près de la croix de Jésus se tenaient debout sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala...Les soldats vinrent donc, Arrivés à Jésus, ils constatèrent qu'il était déjà mort et ils ne lui brisèrent pas les jambes. Mais un des soldats, d'un coup de lance, le frappa au côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau...

Après ces événements, Joseph d'Arimatee, qui était un disciple de Jésus mais s'en cachait par crainte des Juifs, demanda à Pilate l'autorisation d'enlever le corps de Jésus. Pilate acquiesça, et Joseph vint enlever le corps. »

Pendant 13 ans, Bernadette restera à Saint-Gildard, successivement aide-infirmière, responsable de l'infirmierie, sacristine mais souvent malade elle-même... A Nevers, dans une vie humble et cachée, elle portera dans son être une profonde solidarité avec les plus pauvres.

Attachée à Jésus qui a aimé jusqu'à donner Sa vie, elle cherchera à traduire dans chacun de ses gestes et de ses mots, le désir de son cœur :

« Je ne vivrai pas un instant que je ne le passe en aimant. »

Nous-mêmes, à travers nos dépendances, sachons accueillir la providence du Père.

Dans notre prière, demandons au Père « le pain de l'abandon filial »

Prends pitié de nous, Seigneur (bis).

Notre Père. Chant

QUATORZIEME STATION : JESUS EST MIS AU TOMBEAU

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons !

Parce que tu as racheté le monde par ta Sainte Croix !

Is 53, 11-12 : « A la suite de l'épreuve endurée par son âme, il verra la lumière et sera comblé. Par sa connaissance, le Juste, mon serviteur, justifiera des multitudes, c'est pourquoi il aura sa place parmi les multitudes parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs. »

Le mercredi 16 avril 1879, dans la semaine de Pâques, au milieu de l'après-midi, c'est « l'heure » où l'aventure intérieure de Bernadette arrive à son accomplissement. Comme Jésus, elle remet sa vie entre les mains de Dieu, ce Dieu qui est « notre Père et qui a pour nous une tendresse infinie ».

Bernadette ne craignait pas la mort, pendant toute sa vie, elle s'est préparée à faire de sa mort une rencontre d'amour avec le Christ Jésus, chemin vers le Père.

Nous-mêmes, sachons accepter que notre condition mortelle cache pour l'instant notre appel à la rencontre lumineuse avec le Père qu'un Jour le Christ manifestera pour nous.

Dans notre prière, demandons au Père « le pain de l'espérance ».

Prends pitié de nous, Seigneur (bis).

Notre Père...

QUINZIEME STATION : JESUS SORT VIVANT DU TOMBEAU

Mc 16,1-6 : « Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller l'embaumer. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe, le soleil étant levé.

Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? » Et, levant les yeux, elles voient que la pierre est roulée ; or, elle était très grande. Entrées dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : « Ne vous effrayez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici ; voyez l'endroit où on l'avait déposé. »

Bernadette ne cessa d'accueillir l'Esprit du ressuscité pour que, là où la division est à l'œuvre, l'amour triomphe et que, au milieu des épreuves de la condition humaine, soit rendu visible l'amour du Père pour tous ses enfants.

Nous-mêmes, avec Marie et Bernadette, tous disciples, vivons en témoins de la lumière du Ressuscité.

Dans notre prière, demandons au Père « le pain de la foi et de l'audace ».

Prions avec Bernadette :

O Marie,

*C'est au fort de la douleur et de l'épreuve que vous êtes devenue ma Mère,
Je dois donc avoir une grande et entière confiance en vous ;*

Lorsque je serai exposée à la tentation.

*Je viendrai me réfugier dans votre cœur, ma bonne Mère,
Et vous prier de ne pas me laisser périr, de m'accorder la grâce
D'être soumise et confiante dans l'épreuve, à votre exemple,
De souffrir avec amour... »*

(Carnet de notes intimes, p.55)

Je suis l'Immaculée Conception

(Trois regards nous sont d'abord proposés, avec des gestes concrets pour une mise en œuvre :

1 - LE VISAGE DE MARIE, IMMACULÉE CONCEPTION

La créature toute transparente de l'amour offert. Une créature, pas une déesse, ni un être intermédiaire entre Dieu et l'homme. Une femme toute disponible, de A jusqu'à Z, de sa conception jusqu'à sa mort. Elle est conçue sans péché, sans obstacle opposé à l'amour, Immaculée : sinon Dieu serait resté à frapper à sa

porte. En fait, l'amour peut prendre chair en elle, ne pas rester une parole en l'air. Elle conçoit le don de Dieu, son Fils, son Unique, son Tout. Elle s'identifie à cette mission : la conception du Fils de Dieu. Le 25 mars, après trois semaines d'Apparitions et trois semaines de silence, elle peut déclarer à Bernadette : « JE SUIS l'Immaculée Conception. » C'est pourquoi le peuple chrétien aime tant se rapprocher de Marie, une Maman si belle. Dans nos régions, son image est vénérée. Nous sommes invités à l'apporter à Lourdes, en signe de joie et de reconnaissance.

Nous apportons à Lourdes l'image de Marie

2 - L'APPARITION QUI SUIT CELLE DU 25 MARS SE PRODUIT LE MERCREDI DE PÂQUES 7 AVRIL

Bernadette, au bout d'un temps, tient entre ses mains, non plus la cire mais la flamme du cierge, elle devient cierge pascal, buisson ardent, signe de la présence brûlante de cet Amour qui veut passer à travers nous. Chacun est choisi dès avant la fondation du monde pour être saint et immaculé en présence de Dieu dans l'amour. Le privilège de Marie nous dit ce que nous sommes, et notre vocation. Chacun de nous reçoit un caillou blanc et un nom nouveau, le secret de son cœur dans le Cœur même de Dieu : le nom et la mission. Chacun le reçoit dans la grâce de son baptême : « Tu es mon enfant bien-aimé. Tu es une pure merveille ! » Et la grâce du sacrement de Réconciliation nous replonge dans la joie de notre nouvelle naissance en Dieu. Nous avons, comme instinctivement, le goût du péché, Marie nous donne le goût de Dieu, le goût de l'adoration, de l'écoute de sa Parole, le goût d'une vie entièrement donnée.

3 - L'EGLISE EST CETTE FAMILLE

Ce lieu maternel où nous sommes réconciliés avec Dieu, où nous recevons des frères et des sœurs avec qui nous partageons le don de Dieu. Un chrétien isolé est un chrétien en danger ! Marie, la Maman, nous veut ensemble, avec Jésus notre Frère aîné.

Nous réalisons aussi que nous sommes précédés par une foule innombrable de témoins, qui ont accueilli dans leur vie la lumière. Ce sont les saints, et nous pouvons choisir la figure qui nous aidera plus spécialement sur le chemin de la foi.

Nous portons à Lourdes beaucoup d'intentions confiées. Nous revenons de Lourdes riches d'un nouvel engagement : peut-être de l'eau de la Grotte, des souvenirs... Nous pouvons aussi découvrir la grâce d'une fraternité chrétienne, un groupe de prière, un service, un mouvement. Entre autres, pour rester dans la grâce de la rencontre de Marie avec Bernadette, le scapulaire de la Famille de Notre Dame de Lourdes peut nous être remis. Nous recevons ensuite chaque mois une lettre que nous méditons, si possible avec d'autres, pour constituer des petits Cénacles, maisons des disciples-missionnaires, apôtres d'une nouvelle Pentecôte.



VOICI TA MÈRE

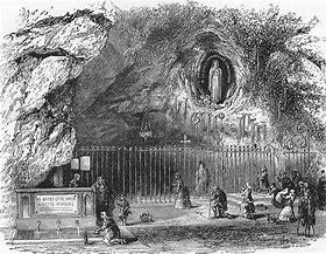
Un nom nouveau, une nouvelle naissance.

Tout privilège en Dieu est fait pour être partagé. Marie ne vient pas se faire admirer par Bernadette, elle lui confie une mission, celle d'offrir à un monde pécheur cette annonce : « JE SUIS l'Immaculée Conception ». Bernadette ne fait pas que répéter, elle s'approprie cette déclaration et la fait sienne. Ainsi « les prêtres » à qui elle est envoyée sauront qu'à leur tour ils doivent « bâtir une chapelle », demeure de Dieu parmi les hommes, mais hors des chemins déjà connus, comme au désert. Du neuf est en train de naître : un peuple est convoqué dans une terre vierge pour accueillir la grâce d'une création nouvelle. Le pharisien Nicodème posera à Jésus la question qui avait été celle de Marie à l'ange Gabriel au moment où il lui apprenait qu'elle devait être la mère du Messie : « Comment cela peut-il se faire ? » (Jean 3) Un homme devenu vieux peut-il à nouveau entrer dans le sein de sa mère pour renaître ?

Il s'agit bien de cela. Notre naissance sur la terre nous ouvre un espace qui doit nous donner le souvenir et le goût d'un ailleurs. Nous sommes faits pour le bonheur d'un autre monde, non pour nous évader de celui que nous habitons, mais pour éveiller en lui une disponibilité à la grâce. « Maître, où demeures-tu ? » demandent à Jésus deux disciples de Jean Baptiste : ils vont découvrir le Fils

bien- aimé qui demeure dans le sein du Père (Jean 1, 38-39). Nous avons en Marie le modèle de la chapelle à bâtir, maison de Nazareth et du Cénacle, maison habitée par la prière et disponible au don de l'Esprit.

Le Cachot de la rue des Petits-Fossés ne peut-il pas déjà nous en donner l'adresse ? Prière et amour familial, telle était la nourriture de Bernadette au quotidien. Amour de Dieu et service des pauvres, telle sera sa vocation chez les sœurs de la Charité de Nevers. Brûlée d'une flamme jaillie du tombeau au matin de Pâques, Bernadette va refléter le sourire, la lumière du regard et du cœur de



Marie, elle fait sa commission, non pas comme un facteur ignorant le contenu du message, mais comme les premiers témoins de la Bonne Nouvelle, qui en sont d'abord eux-mêmes transfigurés. Bernadette, revenue de son extase, ne peut expliquer le sens de sa déclaration, mais elle l'a

accueillie comme une semence dans son cœur : « JE SUIS l'Immaculée Conception. » Marie la première était ainsi admise dans la famille de Dieu. Non par nature, mais par grâce, par l'œuvre de l'Esprit Saint en elle, elle participe à l'enfantement du Fils de Dieu. Bernadette assumera elle aussi cette mission. Nous le disions en 2019 quand nous la voyions enseigner la Charité de Dieu à une des jeunes filles qui entraient à Nevers, mais ne se sentait pas capable de s'approcher de la plaie repoussante d'une sœur malade.

« JE SUIS l'Immaculée Conception. » Je me laisse brûler par la flamme du cierge, et je deviens buisson ardent : je ne suis rien par moi-même qu'une pauvre plante épineuse, mais une présence d'amour m'éclaire de l'intérieur pour se diffuser à travers moi. Non, Bernadette, tu n'es pas une « bonne à rien », tu es une pure merveille, et tu feras naître en ta sœur, ton frère pèlerin, le goût de retrouver la source oubliée de sa conception dans le sein même de Dieu, de sa vocation d'enfant de Dieu.

Le nom et la mission de l'Eglise

Le nom de Marie, c'est la mission de l'Eglise, non pas une activité parmi d'autres, mais une mission qui la définit, qui lui donne son nom. Elle laisse passer, elle porte, elle met au monde le Fils Unique, expression parfaite de l'Amour du Père. « Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Eglises. Au

vainqueur je donnerai de la manne cachée, je lui donnerai un caillou blanc, et, inscrit sur ce caillou, un nom nouveau que nul ne sait, sauf celui qui le reçoit. » (Ap2, 17)

POURQUOI NE PAS REMETTRE UN CAILLOU A CHACUN ET QU IL INSCRIVE SA MISSION DE BAPTISE

JE SUIS l'Immaculée Conception. » Le Seigneur n'est pas jaloux de ses privilèges, il nous abandonne tout, jusqu'à la vie du Fils, son unique, Celui qu'il chérit (Gn 22, 2). Il nous est alors manifesté que cet Amour est capable de traverser l'abîme du rejet, de la souffrance et de la mort, et de susciter enfin le oui de la créature qui le reconnaît : Dieu se montrera capable même de transformer des coupables en pèlerins, réconciliés avec la Vie qu'il donne.

Marie-Madeleine, promue « apôtre des Apôtres », se fond elle-même dans la mission de l'Eglise, elle « existe pour évangéliser ». Enfin, les pauvres hommes pécheurs des bords de la mer de Galilée vont devenir par tout leur être « des pêcheurs d'hommes », ils vont porter le Christ comme une mère porte son enfant. « Mes petits-enfants, vous que j'enfante dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous », s'écrie saint Paul dans sa Lettre aux Galates, juste après avoir confessé le Mystère : « Quand vint la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils né d'une femme, Pour que nous recevions l'adoption filiale » (Ga 4, 4. 19). L'Eglise doit retrouver son nom et sa mission, elle doit sans cesse résister à la tentation d'être à elle-même sa propre référence, de se mettre à son compte pour devenir un système de pensée, une organisation humanitaire, une religion parmi d'autres : elle est le lieu d'une vie partagée, la vie même de Dieu qui la brûle. Sa seule sécurité est en son Dieu qui lui répète : « Je t'ai appelée par ton nom, tu es à moi » (Is 43, 1), « J'ai gravé ton nom sur les paumes de mes mains » (Is 49, 16), « On t'appellera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera » (Is 62, 2). Et tu diras en ton cœur : « Qui me les a enfantés, ceux-là ? Privée d'enfants, j'étais stérile, j'étais bannie, rejetée, et ceux-là, qui les a élevés ? Quand moi, je restais seule, ceux-là, où donc étaient-ils ? » (Is 49, 21) Devant ce grand mystère du choix gratuit de Dieu, du salut offert et de la mission confiée, tu pourras alors laisser monter le cri de la reconnaissance envers Celui qui t'aime : « C'est toi, Seigneur, notre père ; "Notre-rédempteur-depuis-toujours", tel est

ton nom » (Is 63, 16). Tu comprends bien que si tu es élue, préférée, choisie, c'est pour que tous comprennent qu'ils sont voulus, aimés, choisis à travers toi ; si toi, tu as pu être conduite par le Seigneur malgré tes crimes et tes prostitutions, - comme en témoigne l'Histoire Sainte du peuple juif et de la première Eglise -, il doit y avoir de la place pour les malades et les pécheurs, les prostituées, les publicains, dans le Royaume des cieux. Nous découvrons l'Eglise notre Mère à l'image de Marie, participant à la naissance des enfants de Dieu. L'Eglise n'est pas une association que nous constituons, elle est une famille que nous recevons et qui nous porte. Marie son modèle est aussi sa mère, au sens où l'Eglise vit de la foi de son cœur immaculé, totalement disponible au don de Dieu. Marie n'ajoute rien à l'œuvre du salut, elle y collabore cependant en l'accueillant de manière parfaite, sans rien en laisser perdre, alors que livrés à nous-mêmes, nous fuyons, et nous laissons Jésus seul. Mais «la Mère de Jésus était là », à Cana et au pied de la Croix, au « commencement des signes », et quand Jésus peut dire : « Tout est accompli ».



Enfants de Marie

Missionnaires de l'Évangile

A Lourdes, avec Bernadette, nous pouvons prendre Marie chez nous, pour vivre davantage de la grâce de notre baptême, pour nous laisser enfanter par ce cœur croyant qui a porté Jésus : ainsi, Bernadette sera reçue enfant de Marie le 8 septembre 1858. Nous pouvons, nous aussi, entrer dans la Famille de Notre-Dame de Lourdes, connaître la joie de l'Apparition. Nous recevons alors le scapulaire bleu de Marie et de Bernadette : nous sommes, avec elles, « revêtus du Christ » (Ga 3, 27). Nous devenons d'autres Christ dans le cœur de Marie, disciples-missionnaires de l'Esprit de vie, au service de la civilisation de l'Amour. Telle est la Mission de l'Immaculée : Marie Immaculée, la « pleine de grâce », est



le chemin par lequel Jésus, qui, en elle, a assumé notre humanité, vient encore aujourd'hui, dans le cœur de chaque homme. Par voie de conséquence, elle est aussi le chemin par lequel tout homme va vers son fils et, par Lui, vers le Père. Seule

Marie, par sa foi pure, tracera un chemin direct jusqu'au cœur de Dieu. Dès lors, « l'union immédiate des croyants avec le Christ ne s'en trouve en aucune manière

empêchée, mais au contraire favorisée »¹⁴. Ainsi Marie est médiatrice, d'une « médiation maternelle »¹⁵, comme une matrice qui nous modèle et nous enfante à l'image de notre frère aîné. La prière mariale prend là sa racine, elle nous fait entrer dans le Magnificat de Marie, jusqu'au pied du Calvaire, jusque sur les chemins de l'Église, parmi les hommes de tous les temps, de tous les lieux, dans le souffle de l'Esprit de Jésus livré sur la Croix pour une nouvelle Pentecôte. Bernadette l'a reconnu devant la Grotte de Massabielle. Il nous reste à l'accueillir nous aussi, et à nous glisser dans la grâce du don qui nous est fait.

L'avenir de l'humanité, c'est « l'Immaculée Conception », c'est la joie de la naissance et du commencement. 1614 - « En tout être humain, si défiguré soit-il par le péché, la marque de Dieu sera toujours présente. C'est pour cela que personne n'a le droit de désespérer, ni de soi-même ni de son frère. Ainsi, dans la personne de Marie, s'ouvre au monde entier une immense espérance. »

QUELQUES RÉFLEXIONS AUTOUR DE MARIE IMMACULÉE, L'ÉGLISE ET LA VIE CHRÉTIENNE

Père Horacio Brito - « Jésus fonde l'Église, et nous, nous sommes fondés dans l'Église. Jésus établit l'Église et nous sommes établis dans l'Église. Marie nous engendre et prend soin de nous, l'Église aussi. Marie nous fait grandir, l'Église aussi.

Lorsque nous parlons de l'Église, nous devons ressentir la même dévotion que pour la Vierge Marie. Or, le mystère de l'Église est intimement lié au mystère de Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église

Saint Ignace de Loyola, lorsqu'il parlait de l'Église, disait : « Sainte Mère Église hiérarchique ». Dans cette expression nous trouvons trois concepts interdépendants :

- Celui de la sainteté,
- Celui de la fécondité,
- Celui de la discipline

LA SAINTETE

Par le baptême, nous sommes nés dans un corps saint. Celui de notre Sainte Mère l'Église La sainteté de l'Église, sa vie intime, est faite de prière, d'écoute de la Parole, de l'enseignement des Apôtres et de charité fraternelle. Mais cette sainteté n'a de sens que si elle devient témoignage et conversion. Cette sainteté n'est pas naïve, car l'Église, le chrétien, se sait Peuple de Dieu immergé dans le monde, souvent tenté et qui a toujours besoin d'entendre proclamer les merveilles de Dieu pour se convertir.

La sainteté de l'Église se reflète sur le visage de Marie Immaculée, celle qui est sans péché, pure et sans tache, mais elle n'oublie pas qu'elle regroupe en son sein les enfants d'Ève, mère des hommes pécheurs

La sainteté de l'Église est le fruit de la visite de Dieu à son peuple

LA FECONDITE

Parler de la Sainte Mère l'Église, évoque la fécondité. Mais il s'agit d'une fécondité un peu paradoxale qui emprunte les voies de l'Évangile. C'est à l'image et à la ressemblance de Celle qui est « Vierge et Mère » en même temps. L'Église est une mère, elle engendre des enfants avec le dépôt de la foi. Elle est dépositaire de la Bonne Nouvelle à annoncer. La promesse, l'enseignement des Apôtres, la Parole de vie, les sources de la grâce, tout cela lui a été confié. Mais c'est un trésor qu'elle garde précieusement (Vierge) mais non pas pour le tenir caché mais pour le communiquer (Mère), c'est-à-dire pour donner naissance. La fécondité de Bernadette est la naissance du Sanctuaire ! Mais cela vaut aussi pour le Sanctuaire et pour chaque chrétien aujourd'hui. Il nous faut aimer le mystère de fécondité de l'Église comme on aime le mystère de Marie, Vierge et mère. Vouloir porter du fruit est un désir légitime, mais à condition que : nous défendions jalousement notre condition de simple ouvrier, que nous cherchions à harmoniser notre engagement avec notre inutilité et que nous admettions que nous sommes appelés à semer et que l'irrigation et la récolte sont des grâces qui appartiennent au Seigneur.

LA DISCIPLINE

Notre amour pour Marie et l'Église est un amour d'union à un Corps, et cela exige une certaine discipline. Cela veut dire « une charité pleine de discernement ». Pour un chrétien, ne pas faire preuve de discipline, c'est faire preuve

d'indiscrétion, c'est-à-dire manquer de discernement, et l'indiscrétion est toujours un manque d'amour. L'amour discret nous aide grandir en ayant conscience d'appartenir à une grande communauté que ni l'espace ni le temps ne sauraient limiter. Notre adhésion au Royaume «ne peut pas demeurer



abstraite et désincarnée, mais se révèle concrètement par une entrée palpable, visible, dans une communauté de fidèles.

Dans la personne de Marie Immaculée nous contemplons ces trois aspects de l'Église et c'est dans le zèle de l'annonce de l'Évangile que se fait le lien, nécessaire, entre ces trois réalités. Que Notre-Dame de Lourdes, la Vierge Immaculée, nous obtienne du Seigneur un saint amour, fécond et discipliné, pour l'Église.

TROIS CELEBRATIONS AUTOUR DU THEME D'ANNEE

LE GESTE DE L'EAU

À la Grotte de Lourdes il y a un avant et un après la découverte de la source. Ce lieu sale, boueux avait, en effet, la réputation d'être mal fréquenté. Mais la mise à jour de la source par Bernadette, en réponse aux paroles de la Vierge « allez boire à la source et vous y laver ».

À cause de la source, la Grotte devient, en effet, le centre d'une attention de plus en plus grande. Désormais, on est attiré à la Grotte par la source. On vient donc la voir, on vient donc y puiser, on vient boire, on vient s'y laver.

Mais qu'est-ce que Marie a voulu nous montrer en demandant à Bernadette de dévoiler la source de la Grotte ?

Tout d'abord, les profondeurs du cœur du Christ, sa miséricorde : « Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un soldat avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau » (Jn.19,33-35). Dans le cœur de cet homme crucifié était contenue toute la miséricorde de Dieu signifiée par l'eau qui coule de son côté. Et puis l'eau de la Grotte nous renvoie à notre propre cœur. En effet, Dieu, en créant l'homme et la femme à son image, a déposé en nous une parcelle d'éternité. Coupé de

Dieu par le péché, l'homme n'a plus accès à cette source désormais scellée. Voilà ce que le Fils de Dieu est venu libérer. Par le baptême, le Christ nous redonne accès à la source de vie placée au profond de notre cœur. « Et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissante pour la vie éternelle », dit Jésus à la Samaritaine (Jn.4,13). Ainsi, pour tout baptisé, il y a aussi un avant et un après la découverte de la source. Cette découverte peut être faite une première fois à l'occasion d'un pèlerinage, d'un temps fort, d'une rencontre. Mais cette découverte est sans cesse à refaire. Pour cela, le rôle de Marie dans toute vie chrétienne est déterminant. En disciple, il s'agit de prendre Marie chez nous (Jn.19,27)

Demandons à la Vierge Immaculée de nous aider à découvrir la source de charité qui est déjà en nous et de la partager avec nos frères. Tous, nous avons soif de la charité de nos frères et sœurs.

CELEBRATION DU GESTE DE L'EAU (Père Horacio Brito)

Le prêtre : Accompagnés de Notre-Dame de Lourdes et de sainte Bernadette, ensemble nous allons faire le signe de la Croix.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen !

Nous nous mettons en présence de Dieu (bref moment de silence...)

Allez à la source, boire et vous y laver »

JE VOUS SALUE MARIE...

La « source », c'est la personne de Jésus-Christ : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive » (Jn 7, 37) La « source », c'est la personne de l'Esprit Saint : « Et celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai (le don de l'Esprit Saint) n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle » (Jn 4, 14).

JE VOUS SALUE MARIE...

Boire l'eau de la Grotte et s'y laver, c'est laisser venir le Père, le Fils et le Saint-Esprit à notre rencontre.

Boire l'eau de la Grotte et s'y laver, c'est demander au Seigneur de nous rendre réceptifs à sa Parole et ses Sacrements qui sont sources de vie.

Boire l'eau de la Grotte et s'y laver, c'est se laisser transformer par la grâce de la conversion et se laisser réconcilier avec Dieu et nos frères.

JE VOUS SALUE MARIE...

RECITONS CETTE PRIERE

Ô Jésus, donnez-moi, je vous prie, le pain de l'humilité, le pain de l'obéissance, le pain de la charité, le pain de force pour rompre ma volonté et la fondre à la vôtre, le pain de la mortification intérieure, le pain du détachement des créatures, le pain de la patience pour supporter les peines que mon cœur souffre. Ô Jésus, Vous me voulez crucifiée, fiat, le pain de ne voir que Vous seul en tout et toujours. Jésus, Marie, la Croix, je ne veux d'autres amis que ceux-là ! Ainsi soit-il.

Chacun va boire et se lave le visage à la source et nous terminons par Notre Dame de Lourdes, priez pour nous !

Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous !

Sainte Bernadette, priez pour nous !

Au nom du Père et du fils et du Saint Esprit.

LE GESTE DU CIERGE

« Marie est un être de lumière, en raison de son union à son fils, Jésus-Christ. Unie au Christ, Marie n'a jamais connu le péché, puisque, par grâce, elle en a été préservée. Immaculée, Marie reflète le Christ. Tel est le privilège de Marie. Telle est sa transparence

1ère apparition, Bernadette nous dira : « **Je vis une petite demoiselle enveloppée de lumière** ». Le cierge que Bernadette porte dès la 3ème apparition a un double usage. D'abord pour voir et, pour les autres, pour savoir si elle voit. Mais ce cierge l'aide surtout à prier, car ce cierge rappelle en effet le cierge du baptême, qui, après avoir été allumé au cierge pascal est remis au parrain, à la marraine, au baptisé. Cette lumière est reçue « quand on transmet la flamme de cette colonne de cire, sa clarté ne diminue pas » comme le chante la liturgie de l'Eglise dans la nuit de Pâques. Dès le début, la lumière a une place importante à la Grotte. En effet, on imite spontanément Bernadette en venant –

Comme elle avec un cierge. Mais Bernadette est surtout imitée au niveau spirituel. C'est ainsi que beaucoup viennent à la Grotte demander une lumière pour leur vie ou plus simplement chercher la lumière qu'ils ne voient pas encore.

CELEBRATION DU GESTE DU CIERGE

La lumière est au cœur de l'expérience de Bernadette. Dès le 11 février 1858, la lumière : ***Précède l'Apparition est présente pendant toute l'apparition Demeure quelques instants après l'Apparition.***

Bernadette porte un cierge allumé Dans la main gauche lors de 15 des 18 apparitions (de la 3ème à la 17ème incluse) Ce cierge rappelle à Bernadette le cierge de son baptême A une histoire : l'histoire de tout baptisé.

A l'heure des mystères joyeux des apparitions (de la 1ère à la 7ème)

Ce cierge représente Bernadette toute irradiée de Joie en présence de la « Dame ». C'est le cierge que tout chrétien reçoit à l'heure de son baptême en recevant la mission et la grâce de devenir « lumière du monde » à la suite du Christ qui a dit : « Je suis la lumière du monde ».

A l'heure des mystères douloureux des apparitions (de la 8ème à la 11ème)

Pour accomplir les gestes pénitentiels en lien avec la Passion du Christ, Bernadette confie son cierge à une autre personne. Elle montre ainsi que : en livrant sa vie pour nous, le Christ qui a dit : « Je suis la lumière du monde » S'enfonce dans les ténèbres du péché et de la mort.

A l'heure des mystères glorieux des apparitions (de la 12ème à la 18ème)

Le rapport de Bernadette avec son cierge change : elle est, d'une certaine façon, devenue ce cierge qu'elle porte. Ainsi, le jour de la 17ème apparition, la flamme de son cierge lèche ses doigts pendant un très long moment sans qu'elle en soit brûlée, un peu comme au désert, le buisson que contemplait Moïse brûlait sans se consumer. Lors de la 18ème et ultime apparition, Bernadette n'a plus de cierge. Elle voit la Sainte Vierge plus belle que jamais. Elle lui est alors devenue un peu semblable. Comme tout baptisé qui est appelé à voir, au Ciel, le Christ comme il est, quand il lui sera devenu semblable.

CÉLÉBRATION DU PARDON

Dans les Évangiles, par deux fois, il est question du regard de Marie : d'abord au moment du Magnificat, quand elle nous dit : « Il s'est penché sur son humble servante. » (Lc 1, 48). Puis, lorsqu'au pied de la croix, il nous est dit : « Jésus regardant sa mère... » (Jn. Dans le regard de Marie, nous trouvons la continuité de ce regard miséricordieux du Père et du Fils. Et c'est cette expérience que Bernadette nous transmet lorsqu'elle nous dit : « Je la regardais tant que je pouvais. »

Que nous transmet le regard de Marie ?

Il nous transmet une présence qui se traduit par un « Je suis là. N'aie pas peur ! » La question de tout homme est d'exister. Mais on n'existe que par les autres, et le regard de Marie fait exister Bernadette. A tel point qu'elle dira : « Elle me parle comme une personne parle à une personne ».

Le regard de Marie est aussi un regard accueillant : « Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ? » Ainsi Marie invite Bernadette à la rejoindre et aussi à se laisser rejoindre. Le regard de Marie nous parle aussi d'une acceptation pleine de promesses. C'est-à-dire qu'il ne s'arrête pas à l'extérieur, au superficiel, à ce qui se voit. Mais c'est un regard qui sait voir en l'autre la créature de Dieu. « Je ne vous promets pas le bonheur de ce monde mais d'un autre monde. » Le regard de Marie est aussi un regard d'accompagnement, d'amitié, de fraternité, de convivialité : « Me faire la grâce, avoir la bonté. » En même temps, c'est une relation qui est exigeante : « Allez boire, allez dire ! » Cela implique une conversion.

C'est un regard positif : « Priez Dieu pour les pécheurs. Donc à travers ces quelques aspects, nous pourrions proposer aux pèlerins une célébration du pardon autour du regard de Marie, regard toujours ouvert à l'espérance et à la fécondité.

En voici quelques pistes :

Demandons à Marie qu'elle nous prête son regard !

Pour nous regarder nous-mêmes et apprendre à découvrir ce que le Seigneur a mis de bon en nous et de le donner aux autres.

Marie, prête-nous ton regard et apprends-nous à pardonner !

Pour regarder les personnes qui ne nous aiment pas, celles qui nous ont blessé, menti, trahi, déçu, humilié...

Marie, prête-nous ton regard et apprends-nous à pardonner !

Pour regarder les personnes que nous avons du mal à regarder, les malades, les personnes âgées lourdes à porter, ceux qui ne pensent pas comme nous, les jeunes qui nous bousculent, les pauvres, les migrants...

Marie, prête-nous ton regard

Pour regarder notre Sainte et Mère Eglise, notre Église diocésaine, notre paroisse, nos communautés de vie.

Marie, prête-nous ton regard

Au moment de l'obscurité, du non-sens, du péché, de l'abandon, de l'oubli de la miséricorde

Marie, prête-nous ton regard

Au moment de la vengeance, du ressentiment, de la froideur, de l'oubli de la tendresse.

Marie, prête-nous ton regard

Rassemble-nous tous sous ton regard, dans la tendresse de l'amour vrai où se reconstitue la famille humaine. Sainte Mère Immaculée, nous te prions !



LA GROTTTE

Pour Bernadette, ce fut un bonheur immense, indéfinissable, unique, de voir la « Dame » dans ce rocher, dans ce trou béant. Le ciel a visité la terre. Bernadette dira qu'elle aime prier à la grotte pour ses amis. La grotte de Massabielle (Masse vieille) est située en bas de la ville dominée par le château fort. Jamais le soleil ne pénètre dans la roche noire de la grotte. En contraste, souriante, l'apparition irradie de lumière. La niche, où est posée la statue de la Vierge, marque l'endroit où Marie se tenait le plus souvent. Elle est une fenêtre éblouissante qui ouvre sur le royaume de Dieu. Le fond de la grotte, la forme de la voûte et la niche de l'apparition n'ont pas changé depuis 1858. Par contre, pour retrouver le site tel que l'a connu Bernadette, il faut enlever le mur qui sert de socle à la basilique supérieure, avancer le cours du Gave et repérer sur le dallage l'indication du petit canal traversé par Bernadette le 11 février. Par ailleurs, le sol était pentu et le porcher y gardait les 120 à 150 cochons du village. Lorsque Marie apparaissait dans la niche, elle posait ses pieds sur un rosier, toujours présent et régulièrement en fleurs. Mise en place en 1864, la statue mesure 1,88 mètre, alors que Bernadette avait bien dit que l'apparition avait la même taille qu'elle, soit 1,44 mètre environ. La « Dame » de la statue apparaît aussi trop âgée et trop sérieuse. « Non, ce n'était pas cela », reconnaîtra Bernadette.

PAROLE BIBLIQUE

« Je n'ai mon repos qu'en Dieu seul ; oui, mon espoir vient de lui. Lui seul est mon rocher, mon salut, ma citadelle : je reste inébranlable. Mon salut et ma gloire se trouvent près de Dieu. Chez Dieu, mon refuge, mon rocher imprenable ! » Ps.61.

PRIER PAROLE DE BERNADETTE

« Je vous promets que c'est bien rare si je passe un jour sans penser à vous autres et surtout quand j'ai le bonheur d'aller à la grotte, c'est là que j'aime à me rappeler mes amis aux pieds de cette bonne Mère. »

MÉDITATION

Le Ciel a choisi ce trou béant, ce lieu obscur où l'on gardait les porcs. Pourquoi ne pas avoir choisi un lieu plus prestigieux ? Le sommet d'une montagne ? L'église paroissiale ? Le Seigneur vient souvent nous chercher, nous retrouver dans nos zones d'ombre, dans nos obscurités. Pensons à Matthieu, que le Christ a appelé alors qu'il était assis à son bureau de publicain (Matthieu 9, 9-13), à Zachée (Luc 19, 1-10), à la Samaritaine (Jean 4). Le rocher nous renvoie aussi au Christ, notre rocher, notre refuge. Fonder sa vie sur lui, c'est construire sur des bases solides. « Celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique, dit Jésus, est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc » (Mt 7, 24-27). Sur quoi bâtissons-nous notre vie ?



LA SOURCE

Le 25 février 1858, la « Dame » demande à Bernadette de gratter le sol du fond de la grotte, en lui disant : « Allez à la source, boire et vous y laver. » À ces mots, de l'eau boueuse commença à couler, suffisamment pour que Bernadette puisse en boire. Bernadette doit en fait se salir avec cette boue pour en boire. Étrangement, elle ressemble au Christ humilié, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Peu à peu, l'eau est devenue transparente, pure, limpide. Limpide comme l'Immaculée Conception, le nom que la « Dame » prononcera un mois plus tard, le 25 mars.

PAROLE BIBLIQUE

Jésus, debout dans le temple de Jérusalem, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. » En disant cela, il parlait de l'Esprit-Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui.

CHANT : J'ai vu l'eau vive



*1. J'ai vu l'eau vive jaillissant du cœur du Christ, Alléluia !
Alléluia !*

*Tous ceux que lave cette eau seront sauvés et chanteront !
Alléluia Alléluia ! Alléluia !*

*2. J'ai vu la source devenir un fleuve immense, Alléluia !
Alléluia !*

*Les fils de Dieu rassemblés chantaient leur joie d'être
sauvés ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !*



Le geste de l'eau

À la demande de la Vierge Marie, les pèlerins sont invités à boire et se laver dans l'eau de la source. En mémoire des 18 apparitions, 18 fontaines ont été aménagées après la grotte, le long du mur, pour ce geste de l'eau. Pour faciliter l'accès à l'eau, trois rochers ont également été aménagés en fontaine. Un simple filet d'eau permet de recueillir ce qui est nécessaire pour une gorgée d'eau ou pour se laver le visage et les mains. Ceux qui souhaitent prendre de l'eau en bouteille ou dans des bidons sont invités à se rendre au bord du Gave, au niveau des arcades, où des robinets « haut-débit » ont été aménagés à cet effet.

PAROLE BIBLIQUE

Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. » Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 13, 3.23.

PAROLE DE BERNADETTE

« Une seule goutte suffit. C'est la foi qu'il faut. »



Boire aux fontaines

Aux fontaines, avec foi et confiance, je peux boire de l'eau de Lourdes, m'en passer sur le visage, sur les bras, sur les jambes... J'accompagne ce geste d'une prière, une demande, une supplication, une action de grâce, un merci.



Déposer un cierge

Le 19 février 1858, Bernadette s'est rendue à la grotte, pour la première fois, avec un cierge béni. C'est de son geste qu'est née l'habitude de déposer et d'allumer un cierge. Les cierges sont la trace de la prière de tant de gens, qui ont apporté le poids souvent immense des intentions de beaucoup d'autres. Lors de la 17^e apparition, le 7 avril 1858, Bernadette retourne à la grotte avec un gros cierge tellement lourd qu'elle le pose devant elle. Alors que la Vierge Marie lui apparaît, la prière se prolonge et le cierge brûle. Sans que Bernadette s'en aperçoive, ses mains glissent et se referment sur la flamme qui lèche ses doigts. Ceux qui voient cela craignent qu'elle se brûle. Mais personne ne bouge. À la fin de l'apparition, un médecin se précipite vers Bernadette pour constater que ses mains n'ont aucune marque de brûlure. Depuis ce jour, le geste de la lumière a pris beaucoup d'ampleur. On ne peut compter le nombre de cierges qui brûlent ici, à Lourdes, tout au long de l'année. Cierges qui prolongent la prière de milliers de pèlerins. Prière de demande pour des malades, pour des personnes dans la détresse, pour affronter la maladie, pour apprendre à pardonner, pour remercier à la suite d'une grâce obtenue. On trouve dans le sanctuaire des cierges pour accomplir cette démarche d'offrande. Au cœur de la nuit, lors de la procession mariale, la prière autour de la lumière se prolonge.



PAROLE BIBLIQUE

« Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ? »

MÉDITATION

Les cierges nous rappellent que le Christ est lumière pour le monde. Venu dans le monde, il illumine toutes les ténèbres : ténèbres de nos fautes, ténèbres de nos angoisses, de nos soucis, de nos dépressions, de nos maladies, de nos désillusions. Chacun porte en lui sa part d'ombres, chacun a besoin de recevoir la lumière du Seigneur, qui est notre lumière (cf. Jean 8, 12). Lors de la Vigile Pascale, le cierge allumé au feu symbolise le Christ ressuscité. Nous recevons de petites lumières, qui sont autant d'appels à devenir lumières pour nos proches, pour notre famille, pour nos collègues, pour nos amis

PAROLE DE BERNADETTE

Il te faut prendre quelque chose de béni, dit tante Bernarde à sa nièce Bernadette. — Voulez-vous demander à tante Lucile son cierge de congréganiste [de la congrégation des enfants de Marie ? a répondu Bernadette.

RECEVOIR LA LUMIÈRE POUR DEVENIR LUMIÈRE DU CHRIST

Dans le cadre d'une démarche accompagnée d'un prêtre, celui-ci peut redire les mots adressés aux nouveaux baptisés, des mots d'espérance, des mots exhortant à marcher à la suite du Christ. Le prêtre : Vous êtes devenus lumières dans le Christ. Marchez comme des enfants de lumière. Demeurez fidèle à la foi de votre baptême. Alors quand le Seigneur viendra, vous pourrez aller à sa rencontre avec tous les saints et vivre avec lui pour toujours. Amen

PRIÈRE

Seigneur Jésus, lumière du monde, je te présente ce cierge. Qu'il symbolise mon désir de te faire l'offrande de ma vie. Réchauffe mon cœur, brûle tout égoïsme. Que ce cierge symbolise mes prières pour ma famille, mes collègues, mes amis, ma paroisse, tous ceux qui ont demandé que je prie pour eux en ce lieu béni. Que ta lumière illumine le monde entier

PRIÈRE Seigneur Jésus, lumière du monde, je te présente ce cierge. Qu'il symbolise mon désir de te faire l'offrande de ma vie. Réchauffe mon cœur, brûle tout égoïsme. Que ce cierge symbolise mes prières pour ma famille, mes collègues, mes amis, ma paroisse, tous ceux qui ont demandé que je prie pour eux en ce lieu béni. Que ta lumière illumine le monde entier.



La procession aux flambeaux

La démarche de la lumière peut se prolonger, le soir, lors de la procession mariale. En cette heure de l'entrée dans la nuit, la terre emplie de lumière semble doucement effleurer le ciel, accueillant son mystère et sa clarté. La procession mariale, appelée aussi procession aux flambeaux, a lieu chaque jour à 21 heures, et offre l'un des visages les plus beaux de Lourdes.

CHANT : Ave Maria de Lourdes



Ave, Ave, Ave Maria ! (Bis)

- 1. Le fond de la roche s'éclaire à l'instant : la Dame s'approche, fait signe à l'enfant.*
- 2. « Venez, je vous prie, ici, quinze fois, avec vos amies, entendre ma voix. »*

3. Avec insistance, la Dame, trois fois, a dit : « Pénitence. » Chrétien, c'est pour toi !

4. « À cette fontaine venez et buvez ; dans l'eau pure et saine allez vous laver. »

5. « Je veux qu'ici même, au pied de ces monts, le peuple que j'aime vienne en procession. » !

6. « Et qu'une chapelle bâtie en ce lieu, aux hommes rappelle qu'il faut prier Dieu. » !

7. « Marie est venue chez nous, dix-huit fois ; l'enfant qui l'a vue est digne de foi. » !

8. La grotte où l'on prie, dispense la paix ; c'est là que Marie répand ses bienfaits.

9. On voit la fontaine couler sans tarir et la foule humaine passer sans finir.

10. Aux grâces nouvelles sachons obéir. Car Dieu nous appelle à nous convertir.

11. Le Dieu qui pardonne absout le pécheur ; la grâce rayonne au nom du Sauveur

12. À l'heure dernière, pour nous, les pécheurs, veuillez, sainte Mère, prier le Sauveur !

Vendredi 23 juillet

Messe d'ouverture St JOSEPH



Chant d'accueil : Chantez, priez, célébrez le Seigneur

Refrain : Chantez, priez, célébrez le Seigneur,

Dieu nous accueille, peuple du monde.

Chantez, priez, célébrez son nom,

Dieu nous accueille en sa maison.

1. Il a fait le ciel et la terre, Eternel est son amour,

Façonné l'homme à son image,
Eternel est son amour /R

2. Rassemblés, gens de tous les âges,
Eternel est son amour,

Nous venons pour lui rendre grâce,
Eternel est son amour. /R

3. Sa parole aujourd'hui fait signe,
Eternel est son amour,

Nous vivrons de son Evangile, Eternel est son amour. /R



Prière Pénitentielle : (Messe du Frat Glorious)

Seigneur prend pitié de nous, Seigneur prend pitié de nous (bis)

Ô Christ prends pitié de nous, Ô Christ prends pitié de nous (bis)

Seigneur prends pitié de nous, Seigneur prends pitié de nous (bis)

Gloire à Dieu : Messe de la Polyphonie



Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime,

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, gloire, gloire, gloire à Dieu.

1. Nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons, nous te glorifions,
et nous te rendons grâce pour ton immense gloire .

2. Seigneur Dieu, le Père tout puissant,
Seigneur, Fils unique Jésus-Christ

Seigneur Agneau de Dieu, le fils du Père

3. Toi qui enlèves tous les péchés,
sauve-nous du mal, prends pitié
Assis auprès du Père, écoute nos prières.

4. Car toi seul est Saint et Seigneur, toi seul est le Très-Haut Jésus-Christ

Avec le Saint Esprit, dans la gloire du Père.



Lecture de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens (co 1, 26-31)

Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose, pour que personne ne puisse s'enorgueillir devant Dieu.

C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, qui a été envoyé par lui pour être notre sagesse, pour être notre justice, notre sanctification, notre rédemption. Ainsi, comme il est écrit : celui qui veut s'enorgueillir, qu'il mette son orgueil dans le Seigneur. Parole du Seigneur.

Psaume : 130 « Garde mon âme dans la paix, près de toi Seigneur »

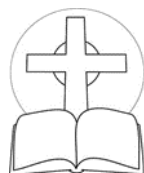
Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ;

Je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent.

Non, mais je tiens mon âme égale et tranquille, mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère.

Acclamation à l'Évangile : ® ALLELUIA : (psaume 117)

VS : « Je suis la lumière du monde ; celui qui marche à ma suite aura la lumière de la vie »



Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (12, 24-26)

Quelques jours avant la Pâque, Jésus disait à ses disciples : « Oui, vraiment, je vous le dis : Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. S'aimer soi-même, c'est se perdre ; se haïr en ce monde, c'est se garder pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père le récompensera. » Parole du Seigneur.

Homélie par Monseigneur B. Ginoux

Prière Universelle :

Pour les hommes et pour les femmes, pour les enfants de la terre, Ton Eglise qui t'acclame vient te confier sa prière.



Offertoire : « Tu viens pour moi » de Glorious

*1. Laisse-moi te donner tout ce que je vis
Laisse-moi t'apporter tout ce que je suis
Je viens pour toi.*

*2. Laisse-moi te donner mon cri ma prière
Laisse-moi te montrer mes joies mes
misères
Je viens pour toi.*

*3. Tu es là et tu viens au cœur de ma vie
Tu es là et tu viens au creux de mes nuits,
Tu viens pour moi.*

*4. Tu guéris Tu consoles et tu me bénis
De ta main tu me guides et tu me saisis
Tu viens pour moi (X3)*



Sanctus : Messe de la polyphonie

*Saint le Seigneur, Alléluia (TER) Saint, Saint, Saint
Le Ciel et la Terre sont remplis de ta gloire.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*

Anamnèse : (polyphonie)

*Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi ressuscité, gloire à toi qui es vivant
Gloire à toi ...
Gloire à toi Seigneur qui reviendra dans la gloire.*

Doxologie : Célébrants



Notre Père récité



Agneau de Dieu : ®

*La paix, elle aura ton visage,
La paix elle aura tous les âges,
La paix sera toi, sera moi, sera nous,
et la Paix sera chacun de nous.*

1-2 : Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous

3 : Agneau de Dieu qui enlèves, le péché du monde, donnes-nous la paix.

Communion : Tu fais ta demeure en nous Seigneur



**R/ Tu es là présent, livré pour nous. Toi le tout petit, le serviteur.
Toi, le Tout Puissant, humblement tu t'abaisse.
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.**

1 - Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons, c'est ton corps et ton sang, Tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

2 - Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui, reposer en nos cœurs

*Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,
tu fais ta demeure en nous Seigneur.*

3 - Unis à ton amour, tu nous veux pour toujours, ostensoirs du Sauveur, En notre humanité, tu rejoins l'égaré, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Bénédictio finale et envoi



Chant Marial : Ave Maria de Glorious

*Je te salue Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec toi
Tu es bénie Marie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de tes entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu
Oh prie pour nous, pauvres pécheurs
Dès maintenant et jusqu'à l'heure
De notre mort. AMEN*

Ave Maria (x9)

Samedi 23 juillet

Messe à la grotte interdiocésaine

Messe présidée par Monseigneur GINOUX



Homélie : Monseigneur Nourrichard

JE VOUS SALUE MARIE PLEINE DE GRACE

LITURGIE DE LA MESSE DE STE MARIE, MERE DE LA GRACE

OUVERTURE DE LA CELEBRATION.

Chant d'accueil : Salve Regina

*Salve Regina, Mater misericordiae !
Vita dulcedo et spes nostra, salve !
Ad te clamamus, exsules filii Evae.
Ad te suspiramus, gementes et flentes
in hac lacrimarum valle.
Eia ergo, advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos
ad nos converte ;
et, Jesum, benedictum fructum ventris tui,
nobis post hoc exilium ostende.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !*



Préparation pénitentielle : Kyrie litanique

*Seigneur prend pitié de nous
Ô Christ prend pitié de nous
Seigneur prend pitié de nous*

Gloire à Dieu

R/Gloria in excelsis Deo ! Gloria Deo Domino ! (Bis)

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, Pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur, Fils unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ; **R/**

Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ; Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ; Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous. Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-Esprit Dans la gloire de Dieu le Père. Amen. **R/**

LITURGIE DE LA PAROLE.

Première lecture : Lecture du livre d'Esther (ES 8, 3-8. 16-17)

En ces jours-là, Esther décida de parler au roi Assuérus. Elle tomba à ses pieds, en pleurant, et elle le supplia d'écarter le malheur préparé par Aman, et tous les affreux projets qu'il avait formés contre les Juifs. Selon la coutume, le roi tendit à Esther son sceptre d'or ; alors Esther se releva et se tint debout devant lui. Puis elle dit : « S'il plaît au roi et si j'ai trouvé grâce devant lui, si ma prière ne lui paraît pas déplacée, si je suis bien vue à ses yeux, je le supplie de révoquer par de nouvelles lettres celles qu'a envoyées Aman, fils de Hamdata, du pays d'Agag, ces lettres qui ordonnaient de faire périr les Juifs dans toutes les provinces du royaume. Comment pourrais-je donc supporter le mal qu'on veut faire à mon peuple, comment pourrais-je supporter la mort de toute ma parenté ? » Le roi Assuérus répondit à la reine Esther et au Juif Mardochée : « J'ai fait cadeau à Esther de la maison d'Aman, et lui, on l'a pendu à la potence parce qu'il avait voulu porter la main sur les Juifs. Écrivez donc aux Juifs ce que vous jugerez bon au nom du roi en cachetant les lettres avec mon anneau. Car une lettre écrite au nom du roi et cachetée avec son anneau ne peut pas être révoquée. » Pour les Juifs ce n'était que lumière et joie, allégresse et gloire. Dans chaque province et chaque ville, là où parvenait l'ordre du roi, son édit, pour les Juifs ce n'était que joie, allégresse, banquets et fêtes. Parmi les peuples de la terre, beaucoup se firent juifs, car la peur des Juifs les avait saisis.

– Parole du Seigneur.

Psaume 66 : « Que Dieu nous prenne en grâce et qu'il nous bénisse »

*Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
Que son visage s'illumine pour nous ;
Et son chemin sera connu sur la terre,
Son salut, parmi toutes les nations.*

*Que les nations chantent leur joie,
Car tu gouvernes le monde avec justice ;
Tu gouvernes les peuples avec droiture,
Sur la terre, tu conduis les nations.*

*La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
Et que la terre tout entière l'adore !*

Acclamation à l'Évangile : Alléluia

« Heureuse es-tu, Sainte Vierge Marie, mère de la grâce, reine de miséricorde, car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu. »

Évangile selon saint Jean (Jn. 2, 1-11)

Il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le

commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie par Monseigneur Nourrichard.

Prière Universelle : (Montauban)

Vers-toi Seigneur, que monte aujourd'hui notre prière.

Offertoire : musical

Prière sur les offrandes

PREFACE

Sanctus : messe de Saint Michel

Anamnèse.

Notre Père récité

Agneau de Dieu : messe de Saint Michel

Communion : C'est toi Seigneur le pain rompu



***R/ C'est toi Seigneur le Pain rompu,
Livré pour notre vie.
C'est toi, Seigneur, notre unité,
Jésus ressuscité.***

1. Jésus, la nuit qu'il fut livré, rompit le pain et dit :

"Prenez, mangez : voici mon corps, livré pour l'univers."

2. Jésus, la nuit qu'il fut livré, montra le vin et dit :

"Prenez, buvez : voici mon sang, versé pour l'univers."

**3. "Je donnerai gratuitement à ceux qui m'ont cherché,
Et tous les pauvres mangeront",
parole du Seigneur.**

**4. "Je suis le pain qui donne vie : qui
croit en moi, vivra ;
Et je le ressusciterai, au jour de mon
retour."**

**5. "Je suis venu pour vous sauver et
non pour vous juger :**

C'est notre Père qui m'envoie pour vous donner la vie."

6. Nous partageons un même pain, dans une même foi,

Et nous formons un même corps : l'Église de Jésus.

7. C'est maintenant le temps de Dieu : il faut nous préparer.

C'est maintenant le temps de Dieu : il faut changer nos cœurs.

8. "Avant d'aller vers mon autel, regarde ton prochain :

Pardonne et réconcilie-toi, puis viens dans ma maison."

9. Si nous souffrons en Jésus Christ, en lui nous régnerons.

Si nous mourons en Jésus Christ, en lui nous revivrons.

Bénédictio finale et envoi

Chant d'envoi : Magnificat



*Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
Désormais, tous les âges me diront bienheureuse.*

*Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !*

Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

*Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.*

Dimanche 25 juillet

Messe internationale

11h : Photo de groupe devant ND DU ROSAIRE

Déjeuner aux hébergements

14h : chemin de découverte des sanctuaires : rendez-vous à la vierge couronnée

17h : Procession Eucharistique

20h30 : Veillée d'adoration à la chapelle Saint Frai ouverte à tous

Chant :

Mon Père je m'abandonne à Toi

R/ Car Tu es mon Père, Je m'abandonne à Toi,

Car Tu es mon Père, Je me confie en Toi.

**1. Mon Père, mon Père, je
m'abandonne à Toi.**

Fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses, je te remercie, je
suis prêt à tout, j'accepte tout.

**2. Mon Père, mon Père, en Toi je me
confie ;**

En tes mains je mets mon esprit, je te
le donne,

Le cœur plein d'amour. Je n'ai qu'un
désir : t'appartenir



Lecture :

Mon Seigneur et mon Dieu, je me prosterne humblement et vous adore.

Je me sens impuissant à considérer votre immense bonté, votre amour infini dans la sainte Hostie.

Puis je me reconnais incapable d'égaliser ma gratitude à cet incompréhensible bienfait, plus je vous supplie avec instance de mettre vous-même dans mon cœur, les sentiments qui me manquent.

Faites que votre amour me détache du monde et de moi-même, et me suggère les paroles qui peuvent mieux vous exprimer mon désir de vous aimer et d'être, à la vie, à la mort, tout à votre divin Cœur.

Chant

Garde-moi mon Dieu

R/ Garde-moi mon Dieu, ma force est en toi.

Garde-moi mon Dieu, mon bonheur, c'est toi. (Bis)

1 - Ô Éternel, de toi dépend ma vie,
Tu es mon Dieu et je viens à toi.
Je te bénis, ô Éternel,
Toi mon conseiller, tu es avec moi.

Lecture :

O mon Dieu, infiniment digne d'être aimé, je vous aime, et mon seul désir est de vous aimer, de vous honorer dignement au Tabernacle jusqu'à mon dernier soupir.

Je vous aime, Seigneur mon Dieu, qui m'aimez d'un amour infini, et qui me le prouvez par votre perpétuelle captivité sur l'autel. Je ne vous demande qu'une grâce, celle de vous aimer toujours.

Chant

R/ Garde-moi mon Dieu, ma force est en toi.

Garde-moi mon Dieu, mon bonheur, c'est toi. (Bis)

2 - Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
Ma chair repose, j'ai confiance en toi
Tu ne peux m'abandonner,
Tu montres le chemin, tu es toute ma joie.

Lecture :

Je vous aime plus que toutes choses et que moi-même, ô Jésus, qui tenez plus à mon amour qu'à votre gloire extérieure.

J'aimerais mieux mourir immédiatement dans votre amour, que de vivre un seul instant sans vous aime

Chant

Je viens vers toi, Jésus

1. Comme l'argile se laisse faire
Entre les mains agiles du potier,
Ainsi mon âme se laisse faire,
Ainsi mon cœur te cherche, toi, mon Dieu.

Lecture

Mon doux Sauveur, daignez, à mesure que j'approche de la mort, augmenter et perfectionner mon amour pour vous.

Faites-moi la grâce de mourir dans un acte d'amour parfait, et de sentir alors que je vous aime, non plus pour le temps, mais pour l'éternité.

Demande intime : O Jésus, formez en moi l'habitude d'élever mon âme vers vous, et détachez de plus en plus mon cœur des choses terrestres.

Chant

Je viens vers toi, Jésus

2. Comme une terre qui est aride
Ainsi mon cœur désire ton eau vive.
Tu es la source qui désaltère,
Qui croit en toi n'aura plus jamais soif.

Lecture

Je vous aime, ô mon Jésus, qui, pour ne pas me priver de votre présence, vous exposez ici à mille outrages ; faites-moi la grâce, dans les épreuves providentielles, de souffrir en vous aimant, et de vous aimer en souffrant.

Chant

Je viens vers toi, Jésus

3. Comme un veilleur attend l'aurore Ainsi mon âme espère en ta Parole.	Car ta Parole est une lampe, Une lumière allumée sur mes pas.
--	---

Lecture

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits.

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour, Sa justice demeure à jamais. Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Il pardonne toutes tes fautes, De tes maladies il te guérit, À la fosse il rachète ta vie. Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Chant

Adoramus te, O Christ

1. La vie s'est manifestée, dans la nuit la lumière a brillé.

Le Fils de Dieu nous est donné, nous sommes venus l'adorer.

2. Jésus, vrai Dieu et vrai homme, en Marie tu as pris notre chair,

Pour nous unir à ton amour, tu demeures au milieu de nous.

Lecture

Jésus me voici devant toi, tout simplement dans le silence, rien n'est plus important pour moi, que d'habiter en ta présence.

Avec des larmes dans les yeux, ou plein de joie sur le visage, des projets fous ou dangereux, le cœur qui recherche un rivage.

Avec l'orage ou le ciel bleu avec ce monde et ses naufrages, ceux qui te prient ou bien tous ceux qui restent sourds à ton message.

Chant

Donne-moi seulement de t'aimer

1. Prends, Seigneur, et reçois

Toute ma liberté,

Ma mémoire, mon intelligence,

Toute ma volonté.

R/ Et donne-moi, donne-moi,

Donne-moi seulement de t'aimer. (Bis)

2. Reçois tout ce que j'ai,
Tout ce que je possède,
C'est toi qui m'as tout donné,
À toi, Seigneur, je le rends.

3. Tout est à toi, disposes-en,
Selon ton entière volonté,
Et donne-moi ta grâce,
Elle seule me suffit

TANTUM ERGO

Tantum ergo, Sacramentum
Veneremur cernui : Et antiquum documentum,
Novo cedat ritui : Praestet fides supplementum,
Sensuum defectui. Genitori, Genitoque, Laus et jubilatio :
Salus, honor, virtus quoque, Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque, Comparsit laudatio.

Lundi 26 juillet 2021

Messe chapelle Sainte Bernadette

Chant d'accueil : Jérusalem



Debout, resplendis, car voici ta lumière Et sur toi
la gloire du Seigneur
Debout, resplendis, car voici ta lumière Et sur toi
la gloire du Seigneur
Lève les yeux et regarde au loin Que ton cœur
tressaille d'allégresse
Voici tes fils qui reviennent vers toi Et tes filles
portées sur la hanche

***R/ Jérusalem, Jérusalem Quitte ta robe de tristesse
Jérusalem, Jérusalem Chante et danse pour ton Dieu***

Toutes les nations marcheront vers ta lumière et les rois à ta clarté
naissante.

Toutes les nations marcheront vers ta lumière Et les rois à ta clarté naissante.

De nombreux troupeaux de chameaux te couvriront les trésors des mers afflueront vers toi ;

Ils viendront d'Epha, de Saba, de Qédar faisant monter vers Dieu la louange.

Prière Pénitentielle : Glorious Messe de la Grâce

Seigneur je viens pour implorer, ton pardon sur mon péché

R/De tout mon cœur, de toute ma foi, De tout mon cœur je reviens vers toi

Ô Christ je viens pour implorer, ton pardon sur mon péché, **R/**

Seigneur, je viens pour implorer, ton pardon sur mon péché **R/**

Lecture du livre d'Isaïe (Isaïe 60, 1-5a)

Debout, Jérusalem ! Resplendis : elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Regarde : l'obscurité recouvre la terre, les ténèbres couvrent les peuples ; mais sur toi se lève le Seigneur et sa gloire brille sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux, regarde autour de toi : tous, ils se rassemblent, ils arrivent ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur les bras. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera.

- Parole du Seigneur.

Psaume : Marie témoin d'une espérance

R/ Marie, témoin d'une espérance, Pour le Seigneur tu t'es levée. Au sein du peuple de l'Alliance Tu me fais signe d'avancer Toujours plus loin, Toujours plus loin.

1 - Mère du Christ et notre mère, Tu bénis Dieu, printemps de vie.

En toi l'Esprit fait des merveilles, Avec amour il te conduit.

2 - *Quelqu'un t'appelle et te visite, Ton cœur frémit à sa venue.*

C'est à l'audace qu'il t'invite, Tu vas sans peur vers l'inconnu.

3 - *Tu donnes chair à la Parole, Jésus grandit dans ta maison.*

Lumière et vie pour tous les hommes Il vient t'ouvrir ses horizons.

4 - *Pour tes enfants de l'an deux mille Tu as des mots de vérité : "Jésus vous dit la route à suivre, Ecoutez-le, vous revivrez !"*

Acclamation à l'Évangile :

Ta parole est éternelle, la bonne nouvelle, Alléluia (Bis)

Le Père a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de ses créatures. Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu (13, 31-35)

En ce temps-là, Jésus proposa aux foules une autre parabole :

« Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. » Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. » Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, accomplissant ainsi la parole du prophète : J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde.

- Parole du Seigneur.

Homélie

Prière Universelle :

Avec Marie ta mère, nous te supplions

Engagements : ® Je vous ai choisis

Offertoire : Je viens vers toi



*1. Comme l'argile se laisse faire
Entre les mains agiles du potier,
Ainsi mon âme se laisse faire, Ainsi mon cœur, te
cherche toi mon Dieu.*

**R/ Je viens vers toi, Jésus. Je viens vers toi, Jésus. Je viens vers toi,
Jésus. Je viens vers toi, Jésus.**

*2. Comme une terre qui est aride,
Ainsi mon cœur désire ton eau
vive.*

*Tu es la source qui désaltère :
Qui croit en toi n'aura plus
jamais soif.*

*3. Comme un veilleur attend
l'aurore
Ainsi mon âme espère en ta
Parole.*

*Car ta Parole est une lampe,
Une lumière allumée sur mes
pas.*

Sanctus : (Messe Emmaüs)

*Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire*

Hosanna au plus haut des cieux, Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,

Hosanna au plus haut des cieux, hosanna au plus haut des cieux.

Anamnèse : Gloire à toi qui étais mort (irlandais)

Gloire à toi qui étais mort, Gloire à toi, Jésus !

Gloire à toi qui es vivant, Gloire à toi...

*Gloire à toi ressuscité, Viens revivre en nous.
Aujourd'hui et jusqu'au jour dernier*

Doxologie : Traditionnelle célébrants

Notre Père récité

Agneau de Dieu (messe du peuple de Dieu)

*Agneau de Dieu Qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous ! (Bis)*

*Agneau de Dieu Qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous (Bis)*

*Agneau de Dieu Qui enlèves le péché du monde,
Donne-nous la paix ! (Bis)*

Communion : Comme Lui

R/ Comme lui, savoir dresser la table,

Comme lui, nouer le tablier

Se lever chaque jour

Et servir par amour Comme lui

***1. Offrir le pain de sa Parole Aux
gens qui ont faim de bonheur***

***Être pour eux des signes du
Royaume Au milieu de notre
monde***

***2. Offrir le pain de sa présence
Aux gens qui ont faim d'être
aimés***

***Être pour eux des signes
d'espérance Au milieu de notre
monde***

***3. Offrir le pain de sa promesse
Aux gens qui ont faim d'avenir***

***Être pour eux des signes de
tendresse Au milieu de notre
monde***

Bénédiction finale et Envoi : chant marial : La première en chemin

1. La première en chemin, Marie tu nous entraînes à risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.

Et voici qu'est semé, en l'argile incertaine De notre humanité, Jésus Christ, Fils de Dieu !

**Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu !**

2. La première en chemin, joyeuse, tu t'élances, Prophète de celui qui a pris corps en toi.

La parole a surgi, tu es sa résonance Et tu franchis des monts pour en porter la voix.

**Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'annonce,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu**

3. La première en chemin, pour suivre au Golgotha Le fils de ton amour que tous ont condamné, Tu te tiens là, debout, au plus près de la Croix Pour recueillir la vie de son cœur transpercé.

Marche avec nous, Marie, Sur nos chemins de croix, Ils sont chemins vers Dieu (bis).

4. La première en chemin avec l'Eglise en marche Dès les commencements, tu appelles l'Esprit ! En ce monde aujourd'hui, assure notre marche ; Que grandisse le corps de ton fils Jésus-Christ

**Marche avec nous, Marie, Aux chemins de ce monde,
Ils sont chemins vers Dieu (bis)**

5. La première en chemin, aux rives bienheureuses Tu précèdes, Marie, toute l'humanité.

Du royaume accompli tu es pierre précieuse Revêtue du soleil, en Dieu transfigurée !

**Marche avec nous, Marie, aux chemins de nos vies,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu !**

Bon retour à tous. Que Dieu et la Vierge Marie vous gardent et vous protègent !